

La marbrerie de GAN

Au Zénith de Pau, le jeudi 8 avril 2009, a eu lieu la Cérémonie de remise des Trophées des As de l'Entreprise. Jean-Pierre Tanneur y reçoit le trophée d'argent « Entreprises et Territoire », trophée bien mérité qui couronne cette petite entreprise d'une dizaine de personnes.

Une longue tradition marbrière

Lorsque, dans les métiers de la pierre et du marbre, on évoque les entreprises de grande tradition professionnelle, la Société Industrielle du Néez, plus connue à Gan sous le nom de la Marbrerie, fait partie de celles à citer en exemple. Elle est née en 1905 et, dans la voie tracée par leur grand-père Georges et leur père Jean, dit Babou, les deux frères Jean-Pierre et Jean-Jacques perpétuent cette activité uniquement centrée aujourd'hui sur le bâtiment et plus précisément sur la décoration.

Mais revenons sur l'histoire de cette usine située le long du canal qui longe la place de la Quillère. Ce canal fut creusé en 1633 pour mieux alimenter les fossés de la bastide, mais il est très vraisemblable qu'un moulin y fut aussi construit. En effet, en 1760, un moulin était bien implanté à cet endroit et appartenait à Jean-Pierre de Rancès. Nous le retrouvons sur le plan napoléonien de 1813 et, dans les années 1830-1845, il appartenait conjointement à JP de Rancès et à Pierre Claverie, maire de Gan.

En 1839, une marbrerie déjà existante est évoquée pour la première fois sur ce site. Cette belle « marbrière » appartenait à Mr Calion et exploitait les marbres des Pyrénées ; elle fournissait Bordeaux, Toulouse en chambranles, foyers, tables de salon...C'est de ses ateliers que sont sortis les magnifiques cheminées qui décorent les appartements restaurés du château de Pau ainsi que le piédestal de la statue Henri IV élevée sur la place Royale.

Mr Calion ayant déménagé à Pau, c'est Pierre Claverie qui, vers 1850, reprend cette marbrerie et lui donne une nouvelle impulsion en y ajoutant des marbres d'autres carrières pyrénéennes.

Dès 1905, la marbrerie alimente Gan en électricité

C'est à partir de cette propriété industrielle dite « Moulin de Claverie », qui appartiendra vers la fin du 19^{ème} siècle à Lambert Mirat de Pau, que fut créée le 4 juillet 1905, la Société Industrielle du Néez avec trois administrateurs : Mrs Lambert Mirat, Adolphe Favereau et Maurice Juste.



Le personnel de la marbrerie en 1925

La société avait bien sûr pour objet de perpétuer « la scierie et le travail des marbres » mais ses statuts entérinaient aussi la concession qui avait été faite par la commune de Gan, lors du conseil municipal du 16 avril 1905, « du droit exclusif d'établir et entretenir dans toutes les rues, places et voies publiques situées sur son territoire, des fils conducteurs ... destinés à la transmission du courant électrique pour l'éclairage public et privé... ».

Cette activité de fourniture électrique cessera en 1922.

Une usine tributaire du débit du Néez

Le canal alimenté par le Néez n'a pas toujours garanti le bon fonctionnement de cette usine et des autres « industriels du Néez ».

Dès 1910, des variations de débit étaient signalées suite à la construction d'un muret qui obstruait partiellement l'entrée du gouffre d'Arudy, gouffre dans lequel se précipitent les eaux du gave d'Ossau pour ressortir à l'Œil du Néez, en amont de Rébénacq. Des démêlés se poursuivirent après la guerre, en 1920, avec les « usiniers » d'Oloron qui, de leur côté,

veillaient « à ce que la moindre goutte d'eau leur revenant ne leur soit enlevée par les eaux du Nééz » et s'opposaient à la démolition de ce muret.

En 1934, nouvel incident à l'occasion de la construction du barrage de l'usine Robert en aval de Rébénacq (usine qui appartenait à la société Laprade d'Arudy).

En 1953, autre bataille, cette fois-ci avec la ville de Pau suite à la mise en service d'un deuxième prélèvement d'eau à l'Œil du Nééz et la construction d'un « nouveau canal » pour alimenter les filtres de Guindalos et fournir l'eau potable à la ville de Pau. Ce « nouveau canal » ainsi que « l'ancien canal » datant de 1865 sont bien visibles à flanc de coteau entre Gan et Jurançon¹.

Une réputation mondiale



Jean-Pierre Tanneur en 1993

Aujourd'hui, près de deux siècles après l'apparition de la première marbrerie de Mr Calion, l'entreprise est définitivement tournée vers le travail du marbre et plus particulièrement vers les revêtements marbriers minces.

De nombreuses et prestigieuses réalisations ont essaimé à travers le monde entier :

- les dallages des Casinos de Houston (Texas) et Balis à Atlantic City (New Jersey)
 - la piscine et les dallages de l'hôtel Hilton de Beverly Hills (Californie),
- 250 salles de bains à l'Hôtel Essex-House de New-York,
 - mais aussi bien d'autres réalisations en Andorre, en Suisse, en Allemagne, au Japon et à Kuala Lumpur en Malaisie.
 - et plus localement, les façades de l'Accueil Notre-Dame à Lourdes ainsi que les pavages des trottoirs nouvellement refaits au Centre Ville de Pau et au cinéma Méga-CGR,

C'est sur cette belle lancée que Sébastien Tanneur, le fils de Jean-Pierre, continuera demain à assurer la pérennité de cette entreprise familiale.²

Daniel Trallero (octobre 2009)



Au premier plan,
Sébastien Tanneur en
2010

¹ Voir l'article sur les Filtres de Guindalos paru dans le bulletin municipal de juin 2018. C'est en 2019 qu'ils furent définitivement abandonnés en aval du Domaine de Trébessot et du terrain de football du Mercé. L'eau traverse aujourd'hui Gan sous la route nationale (avenues des Pyrénées et d'Aspe) et emprunte ensuite la Voie verte depuis la cave coopérative jusque derrière la fromagerie des Chaumes. Elle suit ensuite le chemin Soubacq à Jurançon avant de monter vers les Filtres de Guindalos.

² Depuis 20xx, Jean-Jacques et Jean-Pierre Tanneur prirent leur retraite et l'entreprise est maintenant gérée par Sébastien.